



Marseille, le 30 janvier 2014

**Monsieur le Président, Madame la vice-présidente,
Cher François, Chère Marielle,**

JEAN-LUC BENNAHMIA

DEPUTE EUROPEEN

VICE-PRESIDENT DU

MOUVEMENT

DEMOCRATE

CHRISTOPHE

MADROLLE

VICE-PRESIDENT DE MPM

SECRETAIRE GENERAL

ADJOINT DU MOUVEMENT

DEMOCRATE

Lorsque nous avons cofondé le Mouvement Démocrate en 2007, il s'agissait de faire bouger les lignes politiques en France, de dépasser les clivages droite-gauche, afin de proposer une offre politique nouvelle aux français et vaincre la bipolarisation de la vie politique. Le Mouvement Démocrate, devait être un mouvement libre et indépendant, de l'UMP comme du Parti Socialiste, osant aussi avec courage, dépasser des vieilles postures et des oppositions factices.

Avec des hauts et des bas, nous avons su défendre l'impérieux besoin de renouvellement de la vie politique, en faisant émerger une nouvelle génération d'hommes et de femmes qui ont trouvé dans le Mouvement Démocrate un espace réunissant des citoyens aux parcours politiques, professionnels, associatifs différents. Issus du centrisme historique, de la droite démocratique, de l'écologie réformiste, de la social-démocratie, nous avons appris à nous connaître, et nous reconnaître, pour tenir ensemble un discours libre, lucide et de vérité sur l'état de la France et de l'Union Européenne.

Puis, est venue l'annonce surprise d'une alliance entre l'UDI et le Mouvement Démocrate sur laquelle, bien que bienveillants, nous avons émis des interrogations. L'important travail sémantique de la charte fondamentale de l'Alternative, rappelle, en dehors des liaisons avec la droite républicaine, les rapprochements possibles avec la social-démocratie et l'écologie politique.

Or, à l'examen de la carte électorale des municipales, il s'avère que toutes autres alliances que celles scellées avec l'UMP sont âprement combattues. Une alliance exclusive, avec l'UMP ou le PS, signerait *de facto* la fin du chemin atypique qu'a parcouru notre Mouvement Démocrate depuis 2007, et dont nous ne renions rien.

Des grandes villes du Nord, aux Alpes-Maritimes, en passant par Mulhouse, Dijon, Montpellier, Valence, Rennes, Nantes, Auxerre, ou de très nombreuses villes en Ile-de-France, la pression de certains à l'UDI oblige nos responsables locaux à ranger au placard le drapeau du Mouvement Démocrate et bien souvent à renier leur engagement historique sur le terrain.

.../...

A Marseille, alors que nous travaillons en gouvernance partagée à la Communauté Urbaine, sous la présidence d'Eugène Caselli, grâce à une majorité dépassant les clivages traditionnels, il nous faudrait soutenir Jean-Claude Gaudin - ou disparaître de la vie politique locale - pour tenter d'obtenir une place éligible au Parlement Européen sur les listes de l'Alternative. Nous savons l'énergie que vous mettez, avec Marielle, à défendre face à certains barons de l'UDI, ma présence sur ces listes mais ce dilemme est ingérable pour nous, comme pour l'équipe qui nous entoure.

En ce qu'il nous concerne, la bonne gestion locale doit être prioritaire sur toute considération partisane. Ainsi, dans les Bouches-du-Rhône, nous soutenons la Maire UMP de Cassis, le Maire divers droite de Marignane, ou le Maire UMP de Tarascon, mais aussi le Maire PS de Vitrolles ou le Maire divers gauche de Salon-de-Provence face au risque d'extrême droite, ainsi que celui d'Istres, également soutenu par l'UDI. Ou encore dans les Alpes Maritimes, où nous soutenons le « successeur » du maire UMP de Cannes. Nous assumons aussi par exemple pleinement le choix du Mouvement Démocrate de Bordeaux de poursuivre le travail avec Alain Juppé. Il y a des maires de droite comme de gauche, qui « *ont fait le job* ».

Le tournant politique proposé par François Hollande lors de sa conférence de presse, et ta réaction responsable ainsi que celle de Jean-Louis Borloo, va dans le sens de ce que nous avons toujours défendu au Mouvement Démocrate, si toutefois le compromis social proposé s'avère réalité, et aller de pair avec une vision non hémiplegique de la vie politique française.

Face au discrédit général de la vie politique française, et d'une défiance vis-à-vis de toutes les autorités, face à la montée nauséabonde d'une droite dure et d'une extrême droite décomplexée, violente et en mouvements, face à la montée continue de l'extrême pauvreté et du chômage, notre pays a besoin pour se redresser de larges rassemblements démocratiques, des sociaux-démocrates, radicaux ou écologistes à la droite républicaine, défendant ensemble, l'intérêt général.

L'Alternative et le Mouvement Démocrate ne peuvent aujourd'hui avoir de sens et de crédibilité que s'ils ne retombent pas dans les vieux travers historique du centrisme de la Vème République « *ni gauche, ni gauche* ».

Fidèlement et amicalement,

Bien à vous deux,

Jean-Luc BENNAHMIA
Christophe MADROLLE